

EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2012

Epreuve: FRANÇAIS

Durée: 2h

COEFFICIENT: 1,5

SECTION: Sport

SESSION DE CONTRÔLE

TEXTE

Quelle merveille pourtant de progresser ce matin-là! Aussi loin que porte mon regard, la cassure de l'avenue du Pôle fuit indéfiniment vers le nord, où miroite enfin un horizon très plat, indicible¹. Je skie à haute cadence, cette fois, je suis réellement parti pour accomplir une performance.

De temps en temps, je me fais un peu peur. Mes yeux fascinés par cette vastitude² des perspectives - si nouvelle pour eux - ne s'en détachent plus. Sous mes skis, la glace devient parfois assez noire, donc assez mince, sans que j'y prête même attention. D'instinct, je me rapproche un petit peu du bord, histoire d'y trouver refuge s'il se produisait quelque chose. Puis je reprends confiance. Je me recentre pour profiter jusqu'à la griserie de cet espace immense; après les affres³ du labyrinthe, j'éprouve la joie du prisonnier évadé, ébloui par la lumière du monde.

Je marche, je marche, - physiquement c'est quand même dur car la pellicule de glace ou de neige en surface est pâteuse. L'adhérence⁴ sur le fond du traîneau est insistante, elle exige une dépense importante des muscles pour la vaincre. Mais ce sont des efforts réguliers, sans à-coups, très supportables, même si je dois m'arrêter tous les quarts d'heure pour souffler, récupérer. Je n'ai plus d'obstacles à escalader, aucun souci de route, c'est tout droit, tout droit, tout droit!

Incroyable! À cent mètres devant, la grande avenue n'est plus vierge. Elle est rayée de traces, nombreuses, sillons de ski, de traîneaux, empreintes de chiens. Steger! C'est Steger! Je m'approche. Aucun doute, c'est bien lui, mon cœur bat follement: les traces sont fraîches! Il n'est peut-être pas très loin devant. Je vais le rattraper - c'est mon rêve secret le plus fou depuis tant de jours déjà. Il n'y a plus une minute à perdre! La course poursuite est lancée... Plus rien ne me résiste. Je perds la notion du temps, ma progression a ce goût d'absolu que donne la course de fond, ce vertige de fatigue à chaque fois surmonté où les limites sont repoussées plus loin, toujours plus loin. À nous deux Steger! Je t'aurai!

Éric Dumont, Dr Jean-Louis Étienne,

Le Marcheur du Pôle

Éditions Robert Laffont, Paris

1) Indicible: indescriptible.

2) Vastitude : immensité.

3) Affres : souffrances, difficultés.

4) Adhérence : état de ce qui tient fortement.

Étude de texte (10 points)

1. Le skieur se fixe un objectif, que cherche-t-il à réaliser ?

(1 point)

- Quels sentiments éprouve-t-il en skiant dans cette immensité? Justifiez votre réponse par deux indices textuels.
 (3 points)
- 3. a- La traversée de l'avenue du Pôle est-elle aisée ou difficile ?

(1 point)

b-Relevez et expliquez deux procédés d'écriture pouvant appuyer votre réponse. (2 points)

4. Que décide le skieur de faire en découvrant les traces de Steger ? Quel est l'effet de cette décision sur lui?
(3 points)

Essai (10 points)

Le skieur affirme : « Plus rien ne me résiste…les limites sont repoussées plus loin, toujours plus loin. »

Pensez-vous que l'enthousiasme et le désir de vaincre soient à eux seuls suffisants pour dépasser les difficultés et réussir des exploits extraordinaires ?

Développez une argumentation cohérente appuyée par des exemples précis.